

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 52 (1965)
Heft: 12: Fünf Bauten ; Paul Klees Spätwerk

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cité universitaire d'Urbino

1962–1965. Architecte: Prof. Giancarlo De Carlo, Milan

Le programme de développement de l'Université d'Urbino ne comprend pas seulement l'élargissement des bâtiments collégiaux, mais s'étend aux installations estudiantines, ce qui est une nouveauté pour l'Italie. Les immeubles dits des Capucins destinés aux étudiants constituent la première étape de ce programme, et l'emplacement choisi se situe sur une colline que couronne le vieux couvent. Celui-ci – après aménagement – contiendra le séminaire ainsi que les habitations pour le corps enseignant. L'ensemble des bâtiments pour étudiants recouvre toute la colline et se compose de deux sections principales: les logements pour 150 étudiants et un bloc pour les installations communautaires. Ce bloc forme le cœur de l'organisation. Dans une succession de pièces, réparties sur divers niveaux, s'emboîtant en trois formes cylindriques, se trouvent les salles à manger, les pièces de séjour et la bibliothèque. Les terrasses sont reliées par des rampes les unes aux autres comme aux appartements des étudiants. Ces appartements se situent le long des ruelles sinueuses et sont constitués par un ensemble de cellules similaires lesquelles peuvent être réparties par coordination modulaire étant déplaçables, verticalement et horizontalement, selon les exigences du terrain. Réparties sur deux étages, chaque élément comporte deux cellules identiques avec deux antichambres qui, de par leur disposition en enfilade, forment les passages couverts reliant les bâtiments entre eux.

Musée national israélite de Jérusalem

par Friedrich Czagan

L'ensemble du Musée israélite de Jérusalem se compose d'un groupe de bâtiments: un musée archéologique, le musée de Bezalel, dus tous deux aux architectes Alfred Mansfeld et Dora Gad. Il comporte en outre la «Châsse des Ecritures» (architectes: Frédéric Kiesler et Armand Bartos); puis, enfin, le jardin aux sculptures, qui fut créé par Isamu Noguchi.

Les deux premiers ensembles rappellent l'architecture intemporelle des villages de ce pays. La chaîne de pavillons bâtis sur un module uniforme s'étend du nord au sud, enjambant la crête d'une colline. Dès les plans initiaux on envisagea des possibilités d'agrandissement qui s'avèreront nécessaires sous peu.

Un dôme blanc, verni, se dresse à même le sol: la Châsse des Ecritures. Un mur de basalte noir lui fait face; il symbolise la lutte des fils de la lumière contre ceux de l'obscurité – la teneur d'un rouleau conservé ici.

Le centre communal à Francfort-Sindlingen

Architecte: Günter Bock, Francfort-sur-le-Main

La maison communale se trouve sur une place en demi-cercle, le centre d'une cité-jardin, fondée aux environs de 1920. Le bâtiment comprend une salle contenant 550 auditeurs, avec scène et fosse d'orchestre, et peut servir à diverses fins. Il y a également un restaurant avec quillier ainsi qu'une «maison à porte ouverte» dans laquelle se trouvent des locaux pour les clubs, puis des ateliers pour la jeunesse, une bibliothèque et un centre de consultation pour mères. Le bâtiment, fait en béton armé, parois et chéneaux de même, constituent l'ensemble des éléments de la construction qui, en hauteur aussi bien qu'horizontalement, sont légèrement décalés.

Georg Schmidt, souvenirs d'un élève

par Carlo Huber

L'auteur, qui fut un élève de l'ancien directeur du Musée des Beaux-Arts de Bâle, Georg Schmidt, décédé au mois de mai 1965, retrace l'œuvre pédagogique de feu son maître. Le travail éducatif de Georg Schmidt s'exerça dans de nombreux domaines: lors de ses cours dans la salle des conférences du musée, de leçons destinées aux candidats à l'enseignement du dessin, tout au long d'innombrables visites guidées dans son musée et à travers les expositions qui ont lieu à la Kunsthalle de Bâle, pendant ses conférences, dans des livres et à l'occasion de fréquentes collaborations apportées à des journaux ou autres publications. Georg Schmidt ne manquait jamais une occasion d'éclairer, d'instruire ni de témoigner de l'activité du musée. Ce travail avait pour bases un sentiment très vif d'une responsabilité envers le public, une extrême clarté de conception alliées à une expression d'une concise simplicité.

424

La grande œuvre tardive de Paul Klee

par Walter Ueberwasser

Les œuvres tardives de Paul Klee ont trouvé des interprétations aussi différentes que contradictoires dans les monographies et les écrits parus depuis 1950. L'auteur entreprend la description du contexte spirituel de ces œuvres à l'appui d'un tableau de 1937, de trois œuvres maîtresses de 1938 et d'une dernière création de 1940. En ce faisant, il interprète les images-symboles considérant que la composition est souvent une sorte de polyptyque qui se déroule horizontalement ou circulairement et qui traduit la marche du temps. Les motifs ayant préoccupé Klee dès sa jeunesse, tels que: ponts, oiseaux, Prométhée ou les bateaux, deviennent des moyens à travers lesquels il transmet son testament artistique.

459